

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 22 (1930)

Artikel: Reliquiæ Aaronsohnianæ 1. Florula Transjordanica
Autor: Oppenheimer, H. R. / Aaronsohn, Aaron
Vorwort: Préface
Autor: Chodat, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099551>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Reliquiæ Aaronsohnianæ

Première série des travaux scientifiques d'Aaron AARONSOHN

Éditée par la Famille AARONSOHN

I. Florula Transiordanica

par

H. R. OPPENHEIMER

avec une préface de R. CHODAT, divers documents

et une

Notice biographique par Alex. AARONSOHN

1. PRÉFACE

La famille du regretté A. AARONSOHN, en publiant ces notes de voyages, avec le **Florula Transiordanica** de M. H. R. OPPENHEIMER, basé sur les collections botaniques importantes de ce savant distingué, me demande de faire précéder cette pieuse commémoration par quelques mots d'introduction pour servir à une esquisse biographique du génial botaniste que nous avons perdu en 1919, au cours d'un accident fatal. Je le fais d'autant plus volontiers que, quelques brèves qu'aient été nos relations personnelles, j'ai gardé cependant d'AARONSOHN le plus profond souvenir. C'était tout d'abord à l'occasion du Congrès international de Botanique, tenu à Bruxelles, en 1910. Il m'avait tout de suite attiré par sa personnalité, son accueil franc et ouvert, sa conversation si primesautière, la compétence avec laquelle il parlait des questions de botanique et de botanique appliquée, quand il s'agissait de sa Palestine qui lui était si chère. Il était une de ces personnalités complètes, qui vous retiennent à la première rencontre et qu'on ne saurait alors jamais oublier.

Lorsque plus tard, je lui rappelais les beaux jours de Bruxelles, et que je le priais de me fournir quelques détails personnels inédits, au sujet de la fameuse trouvaille du blé sauvage en Palestine, il se rendit de suite à mon désir, en me fournissant le matériel nécessaire : des spécimens de céréales sauvages¹ et leurs dérivés culturaux, en Palestine, en Syrie, en Anatolie et dans la région de Constantinople. Il y ajoutait quelques photographies illustrant les lieux de la découverte et, en particulier, cette illustration si significative du colon juif actuel, semant dans une terre juive, au moyen de machines modernes, le blé des Cananéens primitifs ; car il faut bien le dire, AARONSOHN a fait la redécouverte du blé sauvage, mais ce sont ses lointains ancêtres qui, au temps de la pierre polie, l'ont réellement découvert.

En présentant cette œuvre, en publiant les documents mis à ma disposition par la famille d'AARONSOHN, j'ai voulu contribuer, pour ma faible part, à élever un monument « aere perennius » à ce savant confrère et ami. J'ai aussi désiré être fidèle à l'esprit d'Edmond BOISSIER, le grand auteur de la « Botanique biblique » (Genève, 1862) et du « Flora orientalis », de même qu'aux intentions de ces amis de l'Institut botanique et de la Société botanique de Genève, M. et M^{me} William BARBEY, les auteurs du voyage au Levant². J'ai tenu ainsi, dans une pieuse pensée, à associer la famille BOISSIER à cet hommage rendu à l'un des fils les plus accomplis de cette Judée qui reste, pour les Juifs, la Terre Promise, et pour nous, chrétiens, le berceau de notre foi.

Mais d'autres que moi l'ont approché davantage, et j'aurais amoindri sa valeur intellectuelle et morale, en l'encadrant dans une notice biographique, sans faire appel aux témoignages de ceux qui l'ont mieux connu et qui peuvent dire en toute sincérité quel homme fut ce Juif fidèle à son peuple et à sa patrie, et quelle belle âme et quelle humanité se révèlent, en lui, à celui qui avait le privilège de le fréquenter. Il était vraiment du pays des prophètes, et, par sa découverte du blé sauvage, il a donné à nos souvenirs bibliques une saveur nouvelle.

R. CHODAT.

¹ CHODAT, R. A propos d'un grain de blé, conférence faite à la Société des Arts, le 8 mars 1911. Voir comptes rendus de l'exercice 1910. Traduction anglaise, sous le nom de : A grain of wheat ?

² « Herborisations au Levant », par C. et W. BARBEY, Lausanne 1883, 183 pages, 11 planches et cartes.